

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1904)**

Heft 49

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Ce journal paraît 8 fois par an : de Novembre à Juin.

Décembre 1904

N° 49

Dezember 1904

Prix du numéro 25 cent.
 Prix de l'abonnement pour non sociétaires . Fr. 5 — par an.

Preis der Nummer 25 cent.
 Abonnementspreis für Nichtmitglieder . . Fr. 5 — per Jahr.

SOMMAIRE :

1. Le rôle de la Société des peintres et sculpteurs suisses dans la lutte contre l'enlaidissement des villes et paysages (suite).
2. Le Salon suisse et l'opinion.
3. Du cadre.
4. Communications du Comité central :
 - a) La démission de M. Jeanneret.
 - b) Consultation des sections sur la question du Président et du Comité central.
 - c) Quelques mots du Comité central.
 - d) Propositions des sections pour le Jury du Kunstverein.
 - e) Commission des Beaux-Arts.
 - f) Avis.
5. Correspondance des sections.
6. Nécrologie.

LE ROLE DE LA SOCIÉTÉ

des Peintres et Sculpteurs suisses
 dans la lutte contre l'enlaidissement des villes
 et des paysages.

(SUITE)

Quelles sont maintenant les causes de cette laideur, de cette banalité de la plupart des quartiers modernes de nos villes suisses, quartiers où se remarquent pourtant par ci par là des maisons, des villas, des monuments qui font honneur à leurs architectes ?

Ces causes sont nombreuses naturellement, mais nous pouvons les ramener à quelques causes principales :

1° Insuffisance de l'enseignement architectural de nos Écoles d'Art. En outre, dans les Écoles d'Art on ne fait nullement étudier notre ancienne architecture suisse, celle des vieux châteaux, des vieilles demeures et des chalets. Cette étude serait pourtant des plus fécondes et des plus instructives. Dans chaque École d'Art suisse importante, on devrait avoir un petit musée consacré à l'ancien Art suisse, et où l'on verrait des originaux ou des reproductions de nos vieux arts industriels, poterie, verrerie, broderie, orfèvrerie, etc., ainsi que des réductions en maquettes ou des reproductions photographiques de nos vieilles architectures suisses, chalets, vieilles fermes, vieux châteaux, etc. C'est là une chose que pour notre compte nous répétons depuis des années, et que certains pays ont parfaitement compris. A l'Exposition universelle de 1900, par exemple, les pays qui ont eu les expositions d'art les plus suivies, ceux qui ont eu le plus de succès, comme les pays scandinaves, la Hongrie, la Hollande, la Finlande par exemple, sont précisément des pays où l'on s'inspire des traditions nationales, des arts populaires, des arts campagnards, où on développe ces éléments, et où on arrive ainsi à ces originales et savoureuses manifestations d'art décoratif, d'art industriel et d'architecture bien typiques, sortant du terroir comme un fruit sort de son arbre, et que l'on pouvait admirer en 1900, entre autres pour